

LES
ASILES JOHN BOST

A LA FORCE

(Dordogne)

RECONNUS PAR L'ÉTAT
COMME ÉTABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le 7 septembre 1877

—306—

PARIS
AUX LIBRAIRIES PROTESTANTES

1901

AVIS TRÈS IMPORTANT

(Ne le perdez jamais de vue.)

Adresser tout ce qui concerne l'Administration des Asiles à M. le pasteur Ernest RAYROUX, directeur général, et mettre sur l'enveloppe :

« DIRECTION DES ASILES »

Adresse télégraphique :

« ASILES. — LAFORCE. — DORDOGNE. »

Pièces à fournir à l'appui de toute demande d'admission.

1° Extrait de naissance ;

2° Certificat de baptême ; (1)

3° Certificat de deux médecins constatant non seulement les marques d'une bonne vaccine, mais donnant encore des détails précis et complets sur la santé générale ou sur la maladie et les infirmités du candidat ;

4° Consentement des parents ou des tuteurs ;

5° Consentement de payer une pension annuelle qui varie suivant les Asiles et la position particulière des postulants.

Toutes ces pièces doivent être légalisées.

(1) Les Asiles ne peuvent recevoir que des protestants

LES
ASILES JOHN BOST
A LA FORCE

LES
ASILES JOHN BOST
A LA FORCE

(Dordogne)

RECONNUS PAR L'ÉTAT
COMME ÉTABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le 7 Septembre 1877.

LA FAMILLE ÉVANGÉLIQUE
BÉTHESDA — ÉBEN-HÉZER — SILOÉ
BÉTHEL — LE REPOS
LA RETRAITE — LA MISÉRICORDE
LA COMPASSION

PARIS
AUX LIBRAIRIES PROTESTANTES

1901

By mail

LES ASILES DE LAFORCE

- La Famille...** Asile pour des jeunes filles : 1^o placées dans un mauvais entourage ; 2^o de protestants disséminés ; 3^o orphelines.
- Béthesda.....** Asile pour des jeunes filles ; 1^o infirmes ou incurables ; 2^o aveugles ou menacées de cécité ; 3^o idiots, imbéciles ou faibles d'esprit.
- Ében-Hézer...** Asile pour des jeunes filles épileptiques.
- Siloé.....** Asile pour des garçons : 1^o infirmes ou incurables ; 2^o aveugles ou menacés de cécité ; 3^o idiots ou imbéciles.
- Béthel.....** Asile pour des garçons épileptiques.
- Le Repos.....** Asile pour des institutrices âgées ou de santé délicate.
- La Retraite ...** Asile pour les vieilles servantes et ouvrières veuves ou célibataires.
- La Miséricorde** Asile ouvert à des filles : 1^o idiotes-gâteuses, ayant perdu toute leur intelligence ; 2^o épileptiques idiots ou infirmes.
- La Compassion** Asile ouvert à des garçons : 1^o idiots-gâteux, ayant perdu toute leur intelligence ; 2^o épileptiques-idiots ou infirmes.

Conseil d'Administration

MM.

<i>Président.....</i>	HENRI COUVE, de Bordeaux.
<i>Vice-Président ..</i>	JULES GUËX, de Paris.
<i>Secrétaire</i>	J. LAFORGUE, pasteur à Bordeaux.
<i>Secrét. honoraire.</i>	H. LAUGA, pasteur à Reims.

Assesseurs

E. OBERKAMPFF, receveur des finances
à Alais (Gard).
LABROUSSE, pasteur à Bergerac.
E. BRUNETON, à Nîmes.
J. PÉDÉZERT, professeur honoraire à
Montauban.
JEAN MONOD, doyen honoraire de la
Faculté de Montauban.
JULES SIEGFRIED, au Havre.
LOUIS SAUTTER, à Paris.
J. DE SEYNES, à Montpellier.
WESTPHAL-CASTELNAU, à Montpellier.
D^r EUG. MONOD, à Bordeaux.
CH. de LUZE, à Bordeaux.
PAUL MIRABAUD, à Paris.
LAURENS, ancien préfet à Saverdun.
P. GERMAIN, propriétaire à S^t Avit.
G. ROY, à Paris.
D^r F. CHARON-BOST, à Paris.
ROGER HOLLARD, pasteur, à Paris.
G. GRANIER, pasteur, à Bagard.
H. DOMENGET DE MALAUGER, à Bergerac.
ELIE POUMEAU, à Bergerac.
ABEL RAMBAUD, à Bergerac.

RAPPORT

SUR LES

ASILES JOHN BOST

Laforce, Septembre 1901.

Rapport sur les Asiles John Bost

A LA FORCE

Du 1^{er} Mai 1900 au 30 Avril 1901

CHERS BIENFAITEURS,

La fête annuelle des Asiles était fixée au Jeudi 13 Juin. Monsieur Gabriel Faure, Président de la chambre de commerce de Bordeaux et Monsieur le Pasteur Lacheret de Paris avaient bien voulu répondre à notre appel, l'un pour la présidence, l'autre pour la prédication. De mon cabinet de travail, j'entendais nos enfants de la Famille et de Béthesda répéter, sans accroc, les cantiques et les chants toujours si appréciés à la séance de l'après-midi. Tout était prêt lorsqu'arriva la nouvelle de

la mort de Jacques Liénard, missionnaire au Zambèze, le mari de notre fille Madeleine. Dans les Asiles comme au presbytère, tous, nous fûmes bouleversés. Le Conseil d'administration, dont la sympathie nous a été si réconfortante, décida aussitôt de supprimer la fête. Nous ne nous attendions pas à cette décision mais nous l'avons acceptée avec reconnaissance. Et cette reconnaissance nous l'étendons sur tous les amis qui, de près ou de loin, nous ont soutenus dans cette cruelle épreuve. Toutes les lettres sont pieusement conservées et nous les relirons avec la jeune veuve actuellement en voyage pour rentrer au foyer paternel. Pour connaître Jacques Liénard, enlevé à son œuvre à 26 ans, après quatre jours de maladie, il faut lire la notice de Monsieur le missionnaire Coillard un homme se connaissant en hommes, insérée dans le *Journal des Missions de Paris*, n° de juillet 1901.

M. Eugène Robert dans un remarquable

article sur Henry Drummond (*Revue Chrétienne*, n° de Septembre 1901) cite ces paroles prononcées par ce chrétien éminent, sur la tombe d'un de ses amis : « Un ouvrier peut considérer sa tâche à un double point de vue : comme la sienne propre ou comme celle que son Maître lui assigne ; si c'est son œuvre personnelle qu'il a en vue, une mort prématurée sera pour lui une catastrophe, plus que cela, une navrante fatalité. Mais s'il est au service de son Maître, il ne regardera pas en arrière mais en avant. Il déposera sans regrets ses outils se réjouissant du travail qui l'attend ailleurs... »

Sans regrets ! c'est beaucoup dire, c'est exagérer peut-être la réalité. Jacques Liénard est parti, jetant un douloureux regard sur sa femme, sur ses amis, adieu d'amour et de regrets aux siens, à ses amis, à l'œuvre missionnaire dans une soumission parfaite à la volonté du Père.

Excusez ces longueurs, amis des Asiles, mais de l'abondance du cœur la bouche parle et la plume vole.

Nous rentrons maintenant dans notre sujet, en indiquant simplement les traits saillants de cet exercice. C'est moins un rapport qu'un sommaire de chapitre que nous développerons Dieu voulant, l'an prochain.

*
* *

Deux faits importants relatifs à notre personnel.

D'abord, la démission comme directeurs de notre Asile de *Siloé* de M. et Madame Et. Imbert. L'âge, la fatigue, le besoin d'un repos bien gagné après 33 ans d'une activité incessante, sont les motifs de cette décision prévue mais bien pénible pour nous.

M. et Madame Imbert se sont installés dans leur maison non loin de *Siloé*. Nous avons donc le privilège de n'être pas séparés d'eux,

d'atténuer la mélancolie du présent, dans nos entretiens, par le rappel du passé et par les promesses rayonnantes de l'Évangile pour ce qui regarde l'avenir.

Cette démission une fois acceptée, le Conseil d'administration, après avoir étudié la question du remplacement, a décidé de placer les trois asiles d'hommes du Bourg d'Abren, *Siloé*, *Béthel* et la *Compassion* sous la même direction. Il a choisi pour ce poste de confiance M. et Madame Pierre Bosc déjà directeurs de *Béthel* et de la *Compassion*.

En même temps, le conseil a voté de très grandes et urgentes réparations, actuellement en cours d'exécution.

A *Siloé*, les planchers, les contrevents sont remis à neuf ; la literie entière est remplacée.

A *Béthel*, ce qui restait des vieilles dépendances a été démoli. Sur cet emplacement doit s'élever un bâtiment où seront placés divers services. D'abord une cuisine unique,

pour les trois asiles: un réfectoire pour le personnel ; un local pour la pharmacie ; une salle à manger pour le Directeur et un parloir. La grange, l'écurie, la remise sont reconstruits en dehors de l'Asile.

Le second fait important à signaler est le jubilé de Mademoiselle Jeanne Lapeyre.— Il y a plus de 40 ans qu'elle est en activité de service; dix ans comme infirmière à *Béthesda* et trente ans comme Directrice à *Eben-Hézer*. Directrice modèle, intrépide au travail et devant le danger car plusieurs fois elle a été blessée, ou mordue, par quelques unes de nos malades dans la période furieuse de leurs crises. Elle a une très grande autorité reconnue par tous, sans conteste ; mais de plus elle est aimée, on ne l'appelle dans l'Asile que « maman Jeanne. » Douce récompense pour elle et justement méritée.

A l'occasion de la démission de nos amis Imbert et du jubilé de Mademoiselle Jeanne

Lapeyre, il y a eu une grande assemblée au Temple. Tous les Asiles y étaient ainsi que plusieurs amis.

Au premier rang, MM. les membres du Conseil d'administration.

M. Henri Couve, Président du Conseil, MM. les Pasteurs Roger Hollard de Paris, J. Laforgue de Bordeaux, Et. Imbert, directeur honoraire de *Siloé* ont pris tour à tour la parole et provoqué, dans l'auditoire de vives et fortifiantes émotions.

DONS ANONYMES

Pau : (pour vos malheureux), divers envois.....	500	»
Paris : de la part d'un ami des asiles	1000	»
Un protestant poitevin, divers envois, au 30 avril.....	41	»
Castres :	20	»
Castres :	50	»
Pierreségade :	30	»
Paris : Anonyme. :	1000	»
Reims : un bon postal	10	»

Nous remercions spécialement ceux de nos amis qui nous ont envoyé des livres, des caisses de linge et de vêtements.

RÉCAPITULATION du 1^{er} Mai 1900 au 30 Avril 1901

Demandes d'admission. — Entrées. — Sorties. — Morts.

NOMS DES ASILES	NOMBRE (1) des Pensionnaires	DEMANDES d'ADMISSION	ENTRÉES	SORTIES	MORTS
La Famille.....	74	14	12	12	"
Béhesda.....	133	19	9	4	5
Eben-Hézer.....	65	6	5	1	6
Siléo.....	85	21	7	4	5
Béhel.....	42	8	8	5	"
La Compassion...	29	5	4	2	1
Le Repos.....	27	2	"	"	2
La Retraite.....	40	10	9	2	1
La Miséricorde...	46	4	4	2	5
TOTAUX...	544	89	58	32	25

(1) Voici, sur la demande qui nous en a été faite, le nombre de nos pensionnaires par cantons : Canton de Neuchâtel, 15. — Canton de Vaud, 5. — Canton de Genève, 20. — Canton de Berne, 3. — Total : 43.

RELEVÉ DES RECETTES

du 1^{er} Mai 1900

RECETTES

Actif au 30 avril 1900.....	240	27
Pensions	68.516	35
Dons et legs	75.253	15
Dons spéciaux des jours.....	38.208	15
Collectes et Ventes	42.991	55
Rentes et Revenus divers	45.284	55
Ateliers de poches	78	15
Rente des jours capitalisés.....	5.760	»
Total des Recettes.....	276.332	17

Le Trésorier Comptable,

A. LAFARELLE

Après vérification, nous avons trouvé la situation
conforme aux livres.

Les membres du Conseil d'Administration,

H. COUVE.

J. GUER.

ET DES DÉPENSES

au 30 Avril 1901

DÉPENSES

Nourriture	101.816	10
Vêtements.....	19.792	90
Lingerie et Mercerie	7.529	60
Blanchissage	5.909	48
Eclairage et combustible	13.290	55
Meubles et ustensiles	7.190	40
Service de santé.....	8.237	35
Bureau et correspondance	924	45
Rapport et Imprimés	1.704	70
Bibliothèque, abonn. classes.....	856	90
Frais de voyages.....	1.565	40
Chevaux et voitures.....	3.222	05
Impôts et assurances	4.798	40
Réparations des immeubles	15.030	50
Rémunération du personnel	40.565	80
Frais de réception.....	2.000	"
Caisse de Retraite	1.000	"
Dépenses diverses	2.813	90
Total des dépenses ordinaires..	238.248	45

Dépenses extraordinaires.

Achat obligatoire de Rentes	30.244	55
Adduction et distribution des eaux.....	3.065	85
Excédent au 30 avril 1901	4.773	32
Somme égale aux Recettes	276.332	17

RAPPORT MÉDICAL

L'exercice qui s'est clos au 30 Avril n'a rien présenté de saillant au point de vue médical. L'effectif n'a pas sensiblement varié, non plus que les dépenses. Il faut signaler cependant les revaccinations.

Une revaccination générale avait été faite en 1894, il y a six ans. Pour entrer dans les Asiles, il faut un certificat de vaccine. Dans ces conditions plus de 350 succès pour un peu moins de 500 vaccinations est un excellent résultat. Le vaccin employé nous vient de l'Institut vaccinogène de Lausanne auquel nous saisissons cette occasion d'exprimer toute notre satisfaction pour ses envois.

Les amis des Asiles seront intéressés d'avoir quelques détails sur nos ateliers des asiles de garçons. Le plus important, celui de la

vannerie a fonctionné sans interruption et de la façon la plus satisfaisante. Il vient d'être attristé par la perte d'un de nos bons ouvriers qui est mort doucement après une longue maladie. Entre les deux mains il n'avait qu'un pouce d'intact. Avec ses moignons il était en état d'exécuter quelque travail de vannerie que ce soit. Il était par le fait une sorte de contre-maître et un aide sérieux pour le maître vannier. Le bénéfice net pour l'exercice a été très petit, mais l'atelier a fait ses frais qui sont relativement considérables. Pour tous les malades, qui y sont employés, ce travail régulier est un véritable bienfait. Toute une catégorie spéciale d'infirmités paraplégiques, aveugles, paralytiques infantiles, y trouve un métier qui peut s'apprendre et se pratiquer assis pour lequel l'habitude des doigts peut suppléer à la vue absente, pour lequel une main plus adroite peut en remplacer une plus vigoureuse. Deux exemples m'ont surtout frappé cette an-

née. Un petit homme de 11 ans qui ne peut pas marcher et ne peut pas soulever son bras à la hauteur de sa tête est arrivé à faire de l'ouvrage présentable et fera encore des progrès. Un second plus âgé presque impotent d'une main à la suite d'une paralysie infantile a pu se rendre compte par lui-même que rien n'avait fait autant de bien à son pauvre membre impuissant que cette gymnastique constante et inconsciemment progressive. Il a pris goût à son travail et fera un bon ouvrier. Un de nos meilleurs ouvriers est aveugle. Si j'ajoute que notre oseraie nous a donné cette année (sa seconde d'existence, sa première de rapport) environ 50 kilos de bon osier, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance.

L'atelier des poches qui n'a pas à supporter les mêmes frais et qui, bien que l'aîné vit maintenant à l'ombre de son cadet indique à l'inventaire un boni de 114 francs.

Au 31 décembre notre atelier de photogra-

phie avait en caisse 292 fr. tous frais payés.

Ces quelques chiffres sont destinés non pas à établir que nos ateliers sont une source de profits mais qu'ils arrivent à ne pas être une dépense nouvelle, et répondent par leur utilité pour nos pensionnaires et leurs résultats pratiques à la sollicitude du Conseil.

La campagne contre l'alcool continue tout doucement. De la théorie nous avons passé à la pratique et une association d'abstinence totale, ouverte à tous les amis du dehors, est constituée entre personnel et pensionnaires des Asiles. Au moment où ces lignes paraîtront le nombre actuel de 40 sera peut-être dépassé. Nous tenons à signaler ce précieux encouragement.

*
* *

A part la série interminable des grippes, sans gravités cette année, et les cas de tuber-

culose, nous n'avons pas eu de maladies épidémiques ou contagieuses. Les décès au nombre de 25 se répartissent comme suit :

Asiles du Coteau 18.

Asiles de la plaine 7.

Les affections qui les ont déterminées sont par ordre de fréquence :

Déchéance organique.....	7
Affections cérébrales.....	5
Affections pulmonaires.....	4
Affections cardiaques.....	3
Cachexie grippale.....	2
Etat de mal épileptique.....	2
Diabète sucré.....	1
Maladie de Parkinson.....	1

Comme proportions et comme causes déterminantes, le tableau des décès de cette année donne une idée assez nette du déchet moyen à prévoir pour une pōpulation hospitalisée de l'importance et du recrutement spécial de celle des Asiles, en dehors des épidémies.

Sous la «rubrique déchéance organique» je comprends tous les cas de sénilité vraie ou précoce, d'usure organique prématurée où il n'est pas possible de mettre un diagnostic précis à moins de pratiquer l'examen nécroscopique.

En fait d'affection relativement rare, signalons un cas de gangrène pulmonaire et une maladie Parkinson à *Eben-Ezer*, un cas de diabète sucré avec survie exceptionnelle à *Béthesda*. La production du sucre a dépassé par moment 250 grammes dans les 24 heures.

C'est en septembre 1900 et en mars 1901 que les décès ont été les plus fréquents : immédiatement après les jours les plus chauds et les plus froids.

La tuberculose chronique est la fin naturelle de la plupart des malades répondant à nos catégories de la *Compassion* et de la *Miséricorde* et c'est bien souvent la cause qui provoque ou active la déchéance organique.

A côté de tous ces malheureux qui continuent à souffrir pendant des années et offrent souvent une résistance si extraordinaire à la maladie, il est impossible de ne pas évoquer le souvenir de ce jeune serviteur d'élite, enlevé au Zambèze, dans sa force et dans sa fleur. Ils sont nombreux ceux de nos pauvres malades qui ont dit : « Pourquoi lui, et pas moi ? » Plus nombreux encore ceux qui l'ont pensé. De la part de ceux qui souffrent dans leurs corps affaiblis et ruinés, je présente à notre Directeur et aux siens si douloureusement éprouvés, l'expression de leur respectueuse et vibrante sympathie.

Docteur MORIN.



NOS DEUILS

« Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés » dit le cantique. Nous aimons à nous rappeler ces amis, dont la charité inlassable a soutenu notre œuvre et réconforté nos cœurs. Nous transmettons aux familles affligées l'expression renouvelée de toute notre sympathie.

M^{me} V^e Élisée BRIET, de Monneaux-Essômes.

M^{me} V^e ROQUE, de Bordeaux.

M. BAER-MONNET, ancien syndic à Vevey.

M^{me} LANGLAIS, St-Pierre d'Oléron.

M^{me} L. CLARON, née CASTELNAU, Montpellier.

M^{me} Ch. DOLFUS-GALLINE, Paris.

M^{lle} Suzanne ALBY, Castres.

M. Alfred BOVET, Valentigney.

M. Jules DIETERLEN, Thaon-les-Vosges.

M. le pasteur Ch. MÉGNIN, Allondans.

M^{me} V^e G. GERMAIN, née BOURGADE, à Ste-Foy-la-Grande.

M. THIERRY-GRATENOIS, à Poix.

M^{me} V^e Ed. LOREILHE-JAUGE, château de Bellevue près Ste-Foy.

M. Gustave LATUNE, Crest.

M^{lle} Sophie de PURY, sœur supérieure de la maison des Diaconesses de Strasbourg.

M. Louis COUVE, Maître de conférences à l'Université de Nancy.

M. Louis-Robert TISSIÉ, St-Drôme près Castres

M. Frédéric GODET, professeur et docteur en Théologie Neuchâtel.

M^{me} MARACCI, Lille.

M. le pasteur Ed. MONNIER, St-Quentin.

M^{lle} JOFFRÈS, Paris.

M. le Pasteur P. THÉNAUD, ancien Directeur de la Colonie agricole de Ste-Foy.

M^{lle} Adèle RESPINGER, de Bâle.

M^{lle} Emilie CABIBEL, de Mazamet.

M^{me} Adèle COYRATIÉ, de Montbéliard.

Rev. William ARTHUR, villa Lisnacrieve à Cannes.

M^{me} V^e GAILLARD de WITT, Paris.

M^{me} V^e E. BRANCHU-BALMARY, à Bagnères-de Bigorre.

M^{lle} Sophie PEYRE, à Paris.

M^{me} Gustave BONNEVILLE, Trésorière de la Société Adolphe, à Mazamet.

M. CLARON, Azil.

M^{me} V^e O. CUVIER, Nancy.

M. Albert FAURE, Paris,

M. Samuel DE LAVERT DES FAURIES, à Toulouse.



CONCLUSION

Nous avons eu le concours de M. Elie Lemue, ancien aide-missionnaire au Zambèze, depuis le mois de Décembre 1900. Il s'est fort attaché aux Asiles et ceux-ci à lui. Nous sommes heureux de rendre ici un bon témoignage pour le zèle et la fidélité avec lesquels ce jeune frère s'est acquitté de sa tâche.

*
* *

Deux passages me reviennent en cet instant à la mémoire.

Le premier se lit dans la 2^e Epître de St-Paul aux Corinthiens IV, 16 à 18 : « Nous ne perdons pas courage. Et, lors même que notre corps s'affaiblit, notre être intérieur se renouvelle de jour en jour. » « Car, nous regardons, non pas aux choses visibles, transitoires, mais aux invisibles, éternelles. »

Le second est dans l'épître aux Hébreux, chapitre XII verset 1 à 3 « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons toute entrave et le péché qui nous enveloppe si facilement et courons, avec persévérance, dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. »

E. RAYROUX.

Laforce, 17 Septembre 1901.

LES DONS ET SOUSCRIPTIONS SERONT REÇUS:

FRANCE

A *Laforce* (Dordogne), par M. le pasteur E. RAYROUX,
directeur général des Asiles.

A *Paris*, par MM. MALLET FRÈRES & C^{ie}, banquiers,
37, rue d'Anjou.

PAR LES « SOCIÉTÉS ADOLPHE » ET LES BIENFAITEURS CI-APRÈS :

A *Alais*, par M^{lle} ARBOUSSET, rue Fabrerie.

A *Bordeaux*, chez M^{lle} Marie Hovy, 63, rue de la Course.

A *Ganges*, chez MM. les pasteurs.

A *La Rochelle*, chez MM. les pasteurs de VISME et
SOULIER.

A *Lyon*, chez M^{me} OBERKAMPF-FITLER, 20, avenue de
Noailles.

A *Montauban*, chez M. le professeur A. WESTPHAL.

A *Marseille*, chez M^{me} MOULINE, 15, rue Grignan, et
M^{me} THRAËN-JAUGE, 29, rue de la Douane, Mal-
mousque-Marseille.

A *Mazamet*, chez M^{mes} ROUVIÈRE-HOULÈS, et E. RIVES.

A *Montpellier*, chez M^{me} TISSIÉ-SARRUS.

A *Nîmes*, chez M. le pasteur BABUT, 1 rue Bourdaloue.

A *Pau*, chez M^{lle} L. CADIER et M^{me} G. MALAN.

- A *Salies-de-Béarn*, chez M^{lles} BOST.
- A *Orthez*, chez MM. les p^{rs} ROTH, BALFET et MONNIER.
- A *Annonay*, chez M^{lle} Berthe BRIANÇON (Société de Bienfaisance).
- A *Cannes*, chez MM. les pasteurs et chez M^{lle} DÉONNA, Villa Florida.
- A *Castres*, chez M^{me} BOURFÉ.
- Au *Hâvre*, chez M. le past. AMPHOUX, 21 r. Escarpée.
- A *Menton*, chez M. le pasteur DELAPIERRE.
- A *Millau*, chez MM. les pasteurs.
- A *Nice*, chez M. le pasteur MALAN, 50, rue Gioffredo.
- A *Rochefort*, chez M. le pasteur LAROCHE (Comité de Bienfaisance.)
- A *Saint-Jean-du-Gard*, chez MM. les pasteurs.
- A *Saint-Hippolyte-du-Fort*, chez M. le past^r DURAND.
- Au *Vigan*, chez MM. les pasteurs.
- A *Saint-Affrique*, chez M^{lle} Eugénie VERNIÈRE.
- A *Angoulême*, chez M. le pasteur MONBRUN.
- A *Grenoble*, chez M. le pasteur BARD.
- A *Toulouse*, chez M. COURTOIS DE VIÇOSE, banquier, et chez M^{lles} VESSON, BEZ, DONNEZAN, 66, rue Par-gaminières, Société Adolphe.
- A *Ste-Foy-la-Grande*, M^{lle} Paule THÉNAUD.

A L S A C E

- A *Mulhouse*, chez M^{me} E. SCHLUMBERGER, présidente de la Société Adolphe, 3, Faubourg du Miroir, M^{me} Jean VAUCHER, 10, rue d'Altkirch.
- A *Strasbourg*, chez M^{lle} M. RAUSCH, 5, Quai St-Thomas.

S U I S S E

- A *Genève*, chez M^{me} E. de BUDÉ présidente de la Société Adolphe, M^{lle} BUNGENER, trésorière, 14, boulevard du Pont d'Arve.
- A *Lausanne*, chez M. BRIDEL, M^{me} E. de MOLIN, Langerie 2 et M^{lle} L. MEYSTRE, 16, rue des Terreaux.
- A *Neuchâtel*, chez M. E. DE PURY DE MARVAL, et M^{me} CLERC-DROZ, faubourg du Crêt, 3.
- Au *Locle*, chez M^{lle} FAURE, et M^{lle} LOUISE THIÉBAUD, rue du Temple, 11.
- A *Vevey*, chez M^{mes} BURNIER-AUSSET et DU PASQUIER-MONNERAT.
- A *Clarens*, chez M^{lles} Vincent.

G R A N D E - B R E T A G N E

- A *Tunbridge-Wells*, chez Miss DAVIDSON, Rock Lodge London Road, et chez Miss DAWES, 6, Calverley Park.

- A** *Blackheath*, chez Miss FENY.
- A** *Edimbourg*, chez Miss MACKENZIE, 16, Moray place
et M^{rs}. BOWN-DOUGLAS.
- A** *Glasgow*, chez TIMOTHÉE BOST, Esq^{re}, 34, Lynedoch
Street.
- A** *Liverpool*, chez W. CROSFIELD Esq^{re}, Annesly
Aigburth.
- A** *Londres*, chez MM. BARCLAY & C^{ie}, 1, Pall
Mall East, MM. JAMES NISBET & C^{ie}, 21, Berners
Street, MM. MORGAN et SCOTT, 12, Paternoster
Buildings, et T. BUXTON, Esq^{re}, 37 Buckland
Crescent, Hampstead N. W.
- A** *Alloa*, chez M^{rs} THOMSON, Hutton Park.

BELGIQUE

- A** *Bruxelles*, chez M. ISEBAERT, ancien officier d'Etat-
Major, 50, rue du Mont-Blanc, S^t Gilles.

MM. les Libraires protestants et MM. les Rédacteurs
de journaux religieux, en France et à l'Étranger, conti-
nueront, comme par le passé, à recevoir les dons qu'on
voudra bien nous faire parvenir par leur intermédiaire.

TABLE DES MATIERES

~~~~~

|                                   | Pages |
|-----------------------------------|-------|
| Rapport du Directeur Général..... | 11    |
| Dons anonymes.....                | 18    |
| Rapport médical .....             | 23    |
| Nos Deuils.....                   | 31    |
| Conclusion .....                  | 34    |

~~~~~


